

## LA CRITIQUE LORS DE LA SORTIE EN SALLE DU 10/03/2004



Un père et son fils, sur les routes. Un couple mutique, toujours en train de faire ses bagages : Victor a la bougeotte, la faute à ses petites arnaques qui le poussent sans cesse à partir sans laisser d'adresse. Félix suit, bien obligé, et se retrouve trimbalé de lycée en lycée. Pas sûr qu'il approuve les faits et gestes de ce paternel errant. Lequel fuit autant un présent tout sauf flamboyant qu'un passé soigneusement enterré... De fil en aiguille et de ville en ville, Félix va pourtant se révéler un fils aimant. Mieux : un vrai père pour son père, apte à infléchir une triste fatalité familiale, faite d'abandon et de reniement. Manuel Poirier est en terrain familier : la Bretagne de Western, et les « gens de peu », ceux qui, hier encore, s'en sortaient en restant solidaires mais qui, aujourd'hui, glissent de plus en plus vers l'exclusion... C'est peut-être l'époque qui veut ça ; une aggravation de la fracture sociale qui met en panne ce qui faisait la force des premiers films de Poirier, leur côté « chercheurs en vie meilleure », la foi en une alternative au modèle de réussite dominant. Dans Chemins de traverse, l'horizon est bouché, les paumés moins magnifiques, moins attachants, et la chaleur humaine vire au tiède. Sans doute aussi le sujet appelait-il une émotion à laquelle le cinéaste se refuse, ou qui le piège. Comédien au talent indéniable, Sergi López semble faire du surplace dans un personnage trop conventionnel. Idem pour les seconds rôles, inégalement écrits, inégalement servis : on préfère la folie douce de Myriam, la petite amie excentrique de Victor, au pathos de Roselyne, la chanteuse, qui reprend du Piaf lors de trop longues scènes de concert. Film modeste, certes, aux bonnes intentions flagrantes, qu'on regrette de ne pas aimer davantage. Aurélien Ferenczi

**Aurélien Ferenczi**

## LA CRITIQUE TV DE TELERAMA DU 18/08/2007

Film de Manuel Poirier (France/Italie/Espagne, 2003). Scénario : M. Poirier, d'après le roman d'Ignacio Martínez de Pisón. 100 mn. Avec Sergi López, Kevin Miranda, Lucy Harrison, Mélodie Marcq. Genre : passage à vide. Un père et son fils sur les routes. Un couple mutique, toujours en train de faire ses bagages : Victor a la bougeotte, la faute à ses petites arnaques, qui le poussent sans cesse à partir sans laisser d'adresse. Félix, bien obligé de suivre, va se révéler un vrai père pour son père... Manuel Poirier est en terrain familier : la Bretagne de Western et les « gens de peu », ceux qui, hier encore, s'en sortaient en restant solidaires, mais qui, aujourd'hui, glissent de plus en plus vers l'exclusion... C'est peut-être l'époque qui veut ça ; une aggravation de la fracture sociale qui met en panne ce qui faisait la force des premiers films de Poirier. Dans Chemins de traverse, l'horizon est bouché, les paumés moins magnifiques, moins attachants, et la chaleur humaine vire au tiède. Un film aux bonnes intentions flagrantes, qu'on regrette de ne pas aimer davantage. Aurélien Ferenczi

**Aurélien Ferenczi**